

La Bâtie

FESTIVAL DE GENÈVE

3 au 18 septembre 2010

www.batie.ch

DOSSIER DE PRESSE

M&M



THÉÂTRE



© Barney Simon

WILLIAM KENTRIDGE & HANDSPRING PUPPET COMPANY (ZA)

Woyzeck on the Highveld *d'après la pièce de Georg Büchner*

Comédie de Genève

Ve 3 sept 19h,

sa 4 sept 21h

CHF 33 (tarifs réduits 22 /15)

anglais surtitré en français

Durée : 90'

Billetterie

St-Gervais Genève

5, rue du Temple

1201 Genève

+4122 738 19 19

billetterie@batie.ch

www.batie.ch



Ce spectacle à la beauté mythique est le fruit d'une collaboration historique entre la Handspring Puppet Company (compagnie de marionnettes) et le plasticien William Kentridge. Créée en 1992 en Afrique du Sud, au moment même où Mandela abolit l'Apartheid, cette histoire de *Woyzeck*, jouet de sa folie et de l'expérimentation médicale, est ici transposée dans l'univers des townships de Johannesburg. Par son univers plastique et la qualité de son récit, ce spectacle a marqué l'histoire du théâtre des quinze dernières années, il est repris dans le cadre d'une tournée européenne exceptionnelle.

Le Highveld est le haut plateau d'Afrique du Sud entourant Johannesburg. Là, *Woyzeck* n'est plus le soldat allemand vivant au début du XIX^e siècle de Büchner, mais un ouvrier noir émigré à Johannesburg dans les années 50. Marie, sa compagne, le trompe avec un autre mineur, provoquant une jalousie meurtrière. Nous sommes dans l'Afrique du Sud soumise à l'industrialisation forcée, celle des mines du Transvaal, de Nelson Mandela et de l'Apartheid. Marionnettes à la peau de bois et comédiens entretiennent d'étranges ressemblances et sont les fabuleux interprètes d'un drame de la misère. Les tableaux tendres et désespérés s'enchaînent avec une douceur sublime. Ils grandissent dans les dessins animés au fusain de Kentridge. Tout fonctionne simultanément sur plusieurs plans. L'effet est magique, ouvre une approche charnelle du drame, donne à l'espace une profondeur de champ inattendue et change le théâtre en moment de grâce. C'est un spectacle délicat et grave comme l'existence. Une poésie d'une puissance rare qui agit avec des mouvements souples et des jeux d'ombres.

Contact presse Sarah Margot Calame - presse@batie.ch +4122 908 69 52 +4178 756 25 48

Concept et mise en scène
William Kentridge

Mise en scène de la reprise
Luc De Wit

Comédien
Mncedisi Shabangu

Marionnettistes
Nkosingathi Gaar, Jason Potgieter, Hamilton
Dhlamini, Busi Zokufa, Adrian Kohler,
Basil Jones

Scénographie
Adrian Kohler, William Kentridge

Animation
William Kentridge

Assistante animation
Erica Elk

Vidéo
Thabo Nel

Musique
Steve Cooks, Edward Jordan

Création sonore
Wilbert Schoubel

Ingénieur son
Simon Mahoney

Violoncelle
Clara Hooyberg

Accordéon
Alfred Makgalemele, Isaac van Graan

Conception des marionnettes
Adrian Kohler

Assistants
François Viljoen, Erica Elk

Création lumières
Wesley France, Mannie Manim (originale)

Régie générale
Bruce Koch

Construction des décors
François Viljoen

Costumes
Hazel Maree

Coordinateur du projet
Basil Jones

Directeur de tournée
Wesley France

Production
The Standard Bank National Arts Festival,
The Johannesburg City Council,
The Foundation for the Creative Arts,
l'Ambassade d'Allemagne
en Afrique du Sud,
The Department of National Education,
Art Bureau - Munich

Production associée
Sarah Ford / Quatenaire,

avec le soutien de l'ONDA et de
Fonds culturel Sud

www.quatenaire.org
www.handspringpuppet.co.za

« Ma première rencontre avec *Woyzeck* s'est faite dans les années 70 au travers de la remarquable pièce de Barney Simon, donnée à l'Arena Theatre de Doornfontein. Depuis, les personnages et les images de la pièce n'ont cessé de flotter en bordure de ma conscience. J'ai longtemps voulu en faire quelque chose, imaginer une transposition, car il me semblait clair que l'angoisse et le désespoir contenus dans le texte de Buchner avaient quelque chose qui dépassait le contexte de l'Allemagne du XIX^e siècle. Transposées dans une Afrique du Sud actuelle, des circonstances similaires apparaissent nettement et rendent cette pièce des plus éloquents.

La seconde source pour cette production est à trouver dans mon désir de travailler avec des marionnettes, et en particulier avec la Handspring Puppet Company - travailler sur un terrain où performance et dessin se réunissent, essayer de susciter une profondeur émotionnelle sans avoir recours aux techniques habituelles de transformations psychologiques induites par les expressions faciales des comédiens.

La troisième source vient des films d'animation que j'ai faits. La technique archaïque et malhabile du dessin au charbon, avec ses ratures et ses traces, restreint le rendu des mouvements et des interactions entre les personnages dessinés. Travailler avec des marionnettes en plus de mes films d'animation permet d'amener des mouvements tridimensionnels et polyvalents à l'ensemble de mon travail.

Cette pièce de *Woyzeck* est ma première expérience de travail avec des marionnettes, expérience riche en découvertes. Chaque jour de répétition apportait son lot de révélations, et chaque jour les marionnettes me montraient ce qu'elles pouvaient apporter de plus que leurs homologues vivants (essayez d'apprendre à écrire à un rhinocéros). Il y a ce moment étrange où la manipulation des marionnettes est complètement transparente, où, au lieu de voir le mouvement palpable et artificiel des marionnettes, on ne peut s'empêcher de croire en leur autonomie, de les voir s'animer.»

William Kentridge

La première de *Woyzeck on the Highveld* a eu lieu au Standard Bank National Arts Festival de Grahamstown en 1992.

William Kentridge à La Bâtie c'est aussi

Kentridge animé, Courts métrages d'animation, présentés par
Georges Schwizgebel

Sa 18 sept à 19h, Auditorium Arditi, CHF 8 (tarifs réduits 6)

- **Retouche** de Georges Schwizgebel (2008, 5'35)

Full 9 Drawings for Projection

- **Johannesburg: 2nd Greatest City After Paris** (1989, 8')

- **Monument** (1990, 3')

- **Mine** (1991, 5'30)

- **Sobriety, Obesity & Growing Old** (1991, 9')

- **Felix in Exile** (1994, 8'30)

- **History of the Main Complaint** (1996, 6')

- **Weighing and Wanting** (1998, 6'30)

- **Stereoscope** (1999, 8'30)

- **Tide Table** (2003, 8')

Ubu Tells the Truth (1997, 8')

Automatic Writing (2003, 2'30)

En partenariat avec les Activités Culturelles de l'Université de Genève et le
Ciné-Club Universitaire

Animer des objets ou des paysages...

Gilles Amalvi – *Woyzeck*, pièce inachevée de Georg Büchner, a été adaptée par de nombreux artistes : Alban Berg en a fait un opéra, Werner Herzog un film... Quels sont les aspects de cette pièce qui vous ont intéressé ? Est-ce que d'autres versions vous ont influencé ?

William Kentridge – J'ai découvert *Woyzeck* à travers l'opéra d'Alban Berg, adolescent, puis plus tard la pièce de Büchner, lorsque j'étais étudiant. Il existait une mise en scène remarquable dans les années 70, par le metteur en scène sud-africain Barney Simon, aujourd'hui disparu. Mais les raisons qui m'ont poussé à réaliser ce projet sont d'ordre plus pragmatique. Tout d'abord, la pièce est composée d'une série de fragments. C'est essentiel pour l'endurance des marionnettistes, et dans mon cas, la brièveté de chacune de ces scènes est nécessaire pour le film d'animation. Cette question est liée au temps qu'il faut pour réaliser un tel film. Pour faire une scène de deux minutes, il faut un mois de travail. L'animation, dans sa nature, nécessite une trame temporelle condensée. Il lui faut une structure qui lui corresponde, et non qui la rende impossible. La nature fragmentaire, inachevée, du script original implique qu'il n'y ait pas qu'une façon parfaite de l'adapter. Chaque adaptation construit une possible logique, à partir de l'ordre des différentes scènes.

G. A. – Dans vos films d'animation, on trouve une forte relation entre le corps et les objets de la vie quotidienne. Les marionnettes sont entre corps et objet. Quelle relation s'établit entre les marionnettes et le film d'animation ?

W.K. – Il y a une relation intéressante entre les marionnettes, faites en bois sculpté, et les animations, faites au fusain. La rudesse de la taille des marionnettes et la rudesse du trait des animations produisent une synchronicité. Elles travaillent ensemble. Animer des objets ou des paysages est possible, alors qu'il serait presque impossible d'animer des acteurs ou des figures se déplaçant dans ce paysage : un tel projet prendrait des années. En un sens, l'usage des marionnettes permet de faire un film plus long, dans lequel les marionnettes sont les personnages, et les animations l'arrière-plan. Ceci dit, dans la pièce, les animations ont plusieurs fonctions. Parfois elles fonctionnent comme paysage, parfois comme décor, construisant l'espace dans lequel se déroule la scène ; parfois elles nous dévoilent ce qui se passe dans la tête d'un personnage, et parfois ce que les personnages regardent.

G. A. – *Woyzeck* a été votre premier projet avec la Handspring Puppet Company (1992). Qu'est-ce que le travail avec les marionnettes a apporté à votre travail ? Avez-vous d'autres projets avec les marionnettes ?

W.K. – Je n'ai pas de projet spécifique avec des marionnettes, mais beaucoup d'animations que je fais aujourd'hui sont réalisées à partir de papiers pliés et d'objets animés, ce qui est assez proche du travail avec les marionnettes. Ces objets sont filmés, au lieu d'être manipulés en direct. J'utilise des objets animés, à deux ou trois dimensions, ou des objets collés que je bouge jusqu'à ce que je trouve une pose, un geste, une position qui me convienne. Je commence par le fond – en général c'est une carte – et je fais marcher une ou plusieurs figures sur la carte, pas à pas, jusqu'à trouver la position adéquate. Voilà un exemple d'une pratique qui n'a rien à voir avec le monde de la marionnette, mais qui pourtant, dans ses procédés, y ressemble. Cela implique la catégorie de la reconnaissance – reconnaissance de la forme juste – plutôt que celle d'une connaissance préalable. Cette catégorie de la reconnaissance est importante aussi bien dans le théâtre de marionnettes que dans les dessins et les œuvres artistiques que je réalise.

Propos recueillis par Gilles Amalvi pour le Centre Pompidou – Paris

La compagnie de marionnettes Handspring Puppet Company a été fondée en 1981 à Cape Town (Afrique du Sud), par Basil Jones, Adrian Kohler, Jill Joubert et Jon Weinberg. Bien que son orientation première soit la création de nouvelles pièces jeune public, Handspring Puppet Company a toujours souhaité amener les adultes au théâtre de marionnettes et c'est en 1985 qu'elle fait son premier essai avec la création *Episodes for an Easter Rising*.

Ce large succès, tant auprès du public adulte que de la presse, a tracé la voie de leur futur travail théâtral. Leur participation au 7^e Festival international de Marionnettes de Charleville-Mézières en 1985 leur offre une visibilité internationale et confirme ce tournant majeur.

C'est en 1991 que la compagnie connaît son premier succès international avec *Starbrites !* dirigé par Barney Simon, qui tournera en Europe et fera une saison complète à Londres. 1992 marque le début d'une étroite collaboration avec l'artiste et réalisateur **William Kentridge**. Il en résulte *Woyzeck on the Highveld*, spectacle plusieurs fois primé en Afrique du Sud et qui connaît un succès unanime dans de nombreux festivals internationaux. Depuis lors, la compagnie a travaillé à plusieurs reprises avec William Kentridge sur d'autres créations multimédia.

L'inventivité de la scène théâtrale de Johannesburg à la fin des années 80 et au début des années 90 a donné à Handspring de nombreuses opportunités de travailler avec des metteurs en scène sud-africains. Chacun a ouvert de nouvelles voies et provoqué des développements inattendus dans leur manière de concevoir et de travailler avec des marionnettes. Des évolutions sont également nées de l'interaction des manipulateurs avec les matériaux au travers des exigences des pièces. En effet, pour les manipulateurs des marionnettes, le poids devient un critère majeur. Sur la période « jeune public », cette problématique était résolue par l'usage de polystyrène recouvert de papier. Cependant, Adrian (marionnettiste en chef et concepteur des marionnettes) a toujours considéré ce matériau comme peu noble. À travers la collaboration avec Kentridge, le bois sculpté, matériau avec lequel il a grandi en tant que jeune marionnettiste, lui est apparu comme le plus approprié, cette fois sculpté de façon plus brute, en rappel des dessins au noir de charbon utilisés par Kentridge dans ses animations.

Dès lors, la préoccupation centrale dans la conception des marionnettes a été l'allègement de ce matériau, que les marionnettistes portent durant des performances de plus de 90 minutes. Adrian en a développé un style où certaines parties de la structure des personnages sont visibles par le public. Le résultat est magistral avec des marionnettes en trois dimensions, légères et dont la transparence fantomatique est en adéquation avec la pièce.

« Épisodes », une exposition regroupant l'ensemble de ces marionnettes, a été en tournée nationale en Afrique du Sud. *War horse*, son plus récent spectacle créé en collaboration avec le National Theatre de Londres, a remporté plusieurs victoires dont le Olivier Award et le Evening Standard Award, toutes deux pour la scénographie. Le spectacle a été repris en 2008 au National Theatre pour une seconde saison consécutive.

Leur prochaine création *The Chimpanzee Project*, portant sur les limites entre nature et culture, animalité et humanité, est tirée des expérimentations menées dans les années 60 sur des chimpanzés, dressés à comprendre le langage des signes. Elle sera en tournée à partir de 2010.

WILLIAM KENTRIDGE - BIOGRAPHIE

William Kentridge est né à Johannesburg en 1955. Après une formation en sciences politiques et en études africaines au début des années 1970, il se tourne vers le cinéma et le théâtre où il travaille en tant qu'auteur, metteur en scène, acteur et scénographe. Parallèlement, il prend des cours de mime et de théâtre à Paris, enseigne et fait de la gravure. Il collabore également à la mise en scène de séries télévisées et de longs métrages.

Ses films d'animation au départ de dessins au fusain (*Sobriety, Obesity and Growing Old*, 1991 ; *Felix in Exile*, 1994) lui confèrent la reconnaissance internationale. En 1989 il a créé sa première œuvre d'animation, *2nd Greatest City after Paris*, dans la série *Drawings for Projection*. Dans cette œuvre il a utilisé une technique qui est devenue une caractéristique de son travail : des dessins au charbon ou fusain successifs, toujours sur la même feuille de papier, contrairement à la technique traditionnelle d'animation dans laquelle chaque mouvement est dessiné sur une feuille séparée. Ainsi, les vidéos et films de Kentridge conservent les traces de ses dessins antérieurs.

Ses animations traitent de sujets politiques et sociaux d'un point de vue personnel et parfois autobiographique, puisque l'auteur inclut son autoportrait dans certaines de ses œuvres. Il travaille aussi la gravure, le collage, la sculpture, la performance et l'opéra. Associant le politique et le poétique, William Kentridge entreprend dans son œuvre graphique, comme dans ses installations et ses films, de dénoncer l'Apartheid et le colonialisme : «*Je pratique un art politique, c'est-à-dire ambigu, contradictoire, inachevé, orienté vers des fins précises : un art d'un optimisme mesuré, qui refuse le nihilisme.*»

Ses œuvres inspirent également les décors qu'il réalise pour les spectacles de la Handspring Puppet Company avec laquelle il collabore depuis 1992 et dont il a mis en scène *Woyzeck on the Highveld* (1992), *Faustus in Afrika* (1995), *Ubu and the Truth Commission* (1997).

William Kentridge expose ses œuvres plastiques dans les galeries et les musées de Johannesburg, Sydney, au MoMA de New York, à la Tate Gallery de Londres, à San Diego, Paris, mais aussi à la Biennale de Venise, à la Biennale de São Paulo et la Documenta de Kassel (1997). En 1998, Bruxelles met sur pied sa première rétrospective, que l'on pourra voir ensuite à Munich, Barcelone, Londres, Graz et Marseille. En 1999, il reçoit le Carnegie Prize.

Répertoire

The Chimp Project (Revival - 2010)
Ubu and the Truth Commission (1998)
Woyzeck on the Highveld (revival - 2008)
Spider's Place (1995)
War Horse (2007)
Faustus in Africa (1994)
Tall Horse (2004)
Woyzeck on the Highveld (1992)
Confessions of Zeno (2002)
Star Brites! (1990)
Zeno at 4am (2001)
Tooth and Nail (1989)
The Chimp Project (2000)
A Midsummer Night's Dream (1987)
Il Ritorno d'Ulisse (1999)
Episodes of an Easter Rising (1985)

